



Le moment du coupé de ruban pour la structure CAP'Ado, avec le docteur Boris Guignet, le conseiller d'Etat Mathias Reynard, Alain Bosen et le professeur Eric Bonvin. HÔPITAL DU VALAIS

L'hôpital renforce le soutien psychiatrique aux ados

SANTÉ L'Hôpital du Valais lance un centre d'accueil et de projet pour adolescents (CAP'Ado). La structure vient renforcer l'offre de psychiatrie ambulatoire à destination des jeunes. «Nous sommes fiers de pouvoir compter sur cette nouvelle structure, mise en place dans des délais courts, qui répond aux besoins identifiés sur le terrain», a indiqué hier à la presse Mathias Reynard, chef du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture. Le CAP'Ado est situé dans les locaux de l'ancien Institut de recherche en ophtalmologie, à deux pas de l'hôpital de Sion.

La détresse en hausse

La détresse psychologique chez les jeunes est en hausse déjà depuis une dizaine d'années, mais le Covid-19 a amplifié ce phénomène. Dans le Valais romand, le nombre de visites ambulatoires a augmenté entre 2019 et 2021 de 25% chez les jeunes entre 14 et 24 ans. Dans le Haut-Va-

lais, la hausse était de 32%. Face à ce constat, le canton a lancé un projet-pilote en août 2021 pour mieux orienter les jeunes patients et améliorer leur accessibilité aux traitements. Parallèlement, les équipes des urgences psychiatriques ambulatoires ont été renforcées afin d'assurer une prise en charge rapide. La mise en place du CAP'Ado s'inscrit dans le cadre de ce renforcement des dispositifs.

Une alternative

Cette structure ouvre ses portes aujourd'hui. Elle propose aux jeunes de 12 à 18 ans ayant des difficultés dans leurs processus d'autonomisation et de socialisation des soins psychiatriques complémentaires à ceux déjà prodigués sur le territoire valaisan, à savoir des consultations ambulatoires, des prises en charge de crise, une liaison hospitalière ou encore une unité d'hospitalisation, détaille l'Hôpital du Valais. «CAP'Ado se veut une alternative aux parcours de

soins parfois douloureux qui amènent certains jeunes à ricocher entre une prise en charge ambulatoire insuffisante et une prise en charge lourde à l'hôpital», résume Boris Guignet, chef du Service de psychiatrie-psychothérapie de l'enfant et de l'adolescent du Centre Hospitalier du Valais Romand.

Il s'agit d'accompagner ces jeunes en détresse à reprendre le fil de leur vie, leur parcours scolaire, à re-socialiser, une fois la crise passée. Et ce, afin d'éviter «qu'ils ne se retrouvent seuls avec des symptômes d'anxiété» et qu'ils ne tombent dans un cercle vicieux, explique le médecin.

Cette structure est composée de 4 postes équivalent temps plein. Les coûts sont supportés par le Département de la santé et l'Hôpital du Valais qui ont pu compter sur l'enveloppe d'un million de francs inscrite au budget 2022 par le Parlement à destination de la pédopsychiatrie. **ATS**